

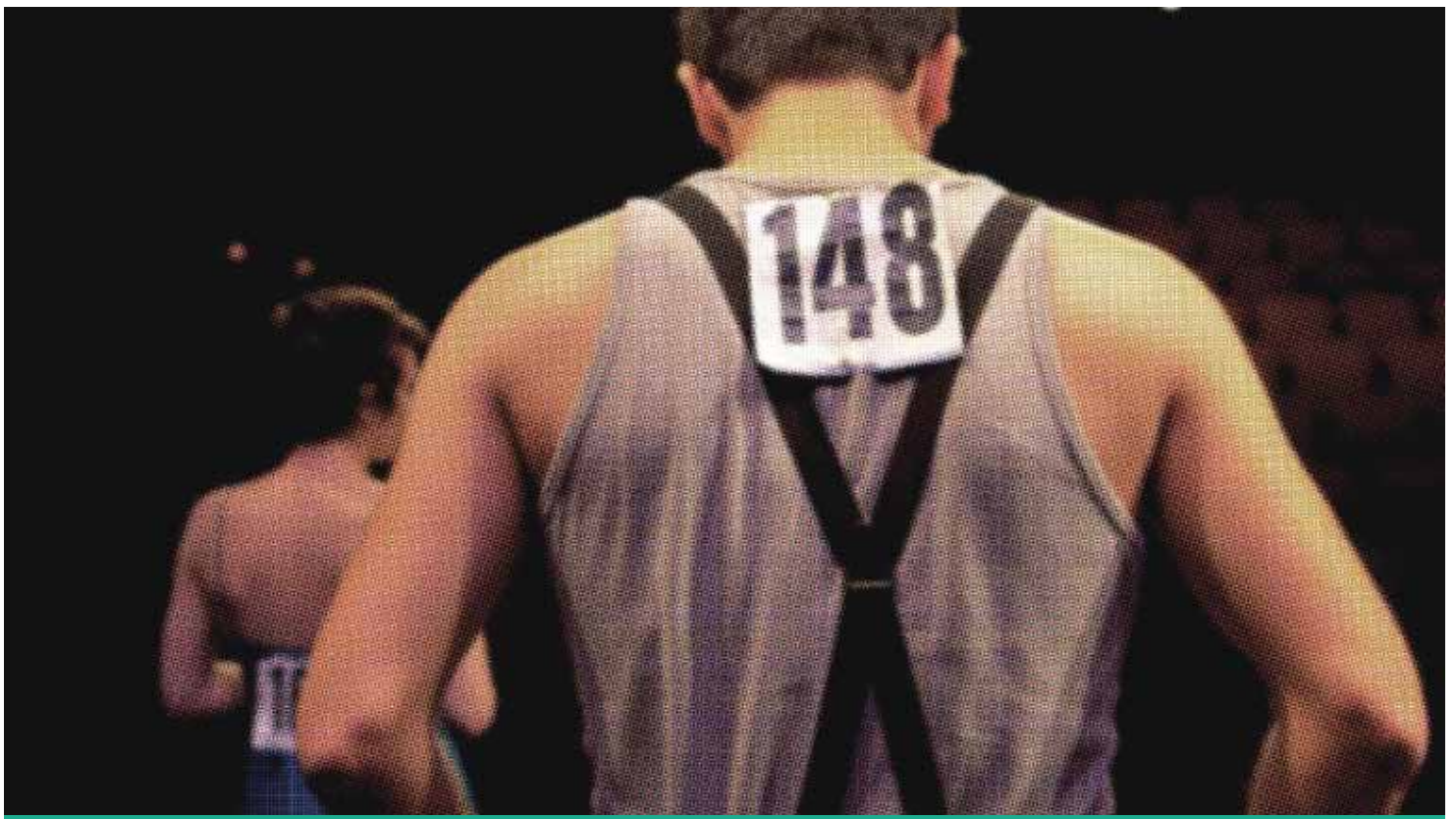


**MARATHON
DE DANSE**

FLEI- SCH

**TEXTE ET MISE
EN SCÈNE
PAULINE LAIDET**

CRÉATION 2015/2016



Répétitions de FLEISCH

LE PROJET ARTISTIQUE

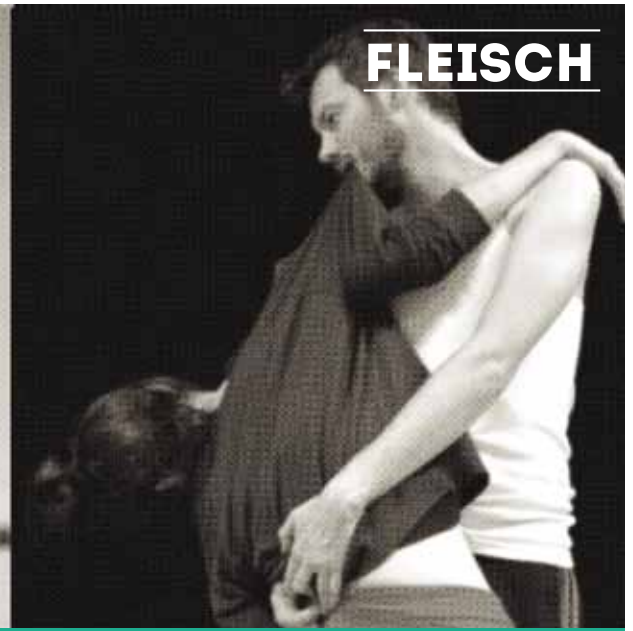
— **FLEISCH** est une pièce chorégraphique, librement inspirée du livre d'Horace Mc Coy «On achève bien les chevaux», sur les marathons de danse qui avaient lieu aux Etats-Unis en pleine crise économique des années 30. Ce roman a été ensuite repris au cinéma par Sydney Pollack en 1969 dans un magnifique film avec Jane Fonda.

Ces marathons réunissaient énormément de concurrents dans une réelle misère sociale, espérant gagner au final une prime financière. Ils devaient danser en couple le plus longtemps possible, parfois pendant plusieurs mois, avec des pauses de seulement quelques minutes toutes les deux heures, pendant lesquelles ils pouvaient dormir, se laver, se nourrir. Ces événements menés par un Maître de cérémonie soucieux de garantir le spectaculaire, remportent un grand succès auprès du public, venus par centaines voir ces corps danser, se battre pour résister, et finir par s'écrouler.

Pour moi, **cette pratique des marathons de danse résonne telle une allégorie incroyable de notre monde** où l'on cherche à se tenir debout, même sous le poids de l'épuisement et de la perte de sens. Une compétition cruelle et impitoyable qui cherche le spectaculaire par l'anéantissement et l'exploitation des êtres.

FLEISCH transpose ces marathons de danse tels qu'ils existaient aux Etats-Unis pendant les années 30, dans la société d'aujourd'hui. **S'ils étaient à nouveau légalisés, qui s'inscrirait à ces marathons et pourquoi ?** Evidemment, je souhaite faire entendre les échos qu'il peut y avoir avec la crise économique que traverse l'Europe aujourd'hui, mais aussi, et surtout, la mise à l'épreuve d'une certaine humanité dans un contexte propre au performatif et à la commercialisation de la misère.

Les personnages sont en proie à la perte de leur dignité dans cette course à l'argent et à la reconnaissance. Fleisch est le parcours de chacun face à ce processus de déshumanisation : les corps se bestialisent, le langage se perd, se distend, chacun s'isole, s'enferme, se replie, pour continuer et rester debout. Mais ils vont, chacun à leur façon, tenter de relever la tête tant qu'il est encore temps, et résister à cet anéantissement de leur volonté propre. Mais à quel prix ?



Premières répétitions de FLEISCH

ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE

— Nous interrogeons la nature de la danse de couple aujourd'hui. Aujourd'hui où les danses populaires sont majoritairement des moments solitaires, voire de compétition (les Battle, les concours etc.), comment la contrainte de danser en couple peut être porteuse de jeu et donner à voire de manière étonnante les diversités d'énergies et de rapports intimes à la danse.

Nous explorerons donc au début du spectacle une danse ludique, intime, une danse qui crée le lien à l'autre et un certain plaisir collectif. Puis la danse se transformera au fur et à mesure par l'épuisement des corps. L'autre devient alors soutien, béquille. La fatigue et la répétition peut amener à une sorte de transe, d'oubli de soi et des codes sociaux. Les regards s'absentent, les corps s'affaissent, l'abstraction et l'écriture chorégraphique peut alors nous amener à des propositions tout à fait surprenantes.

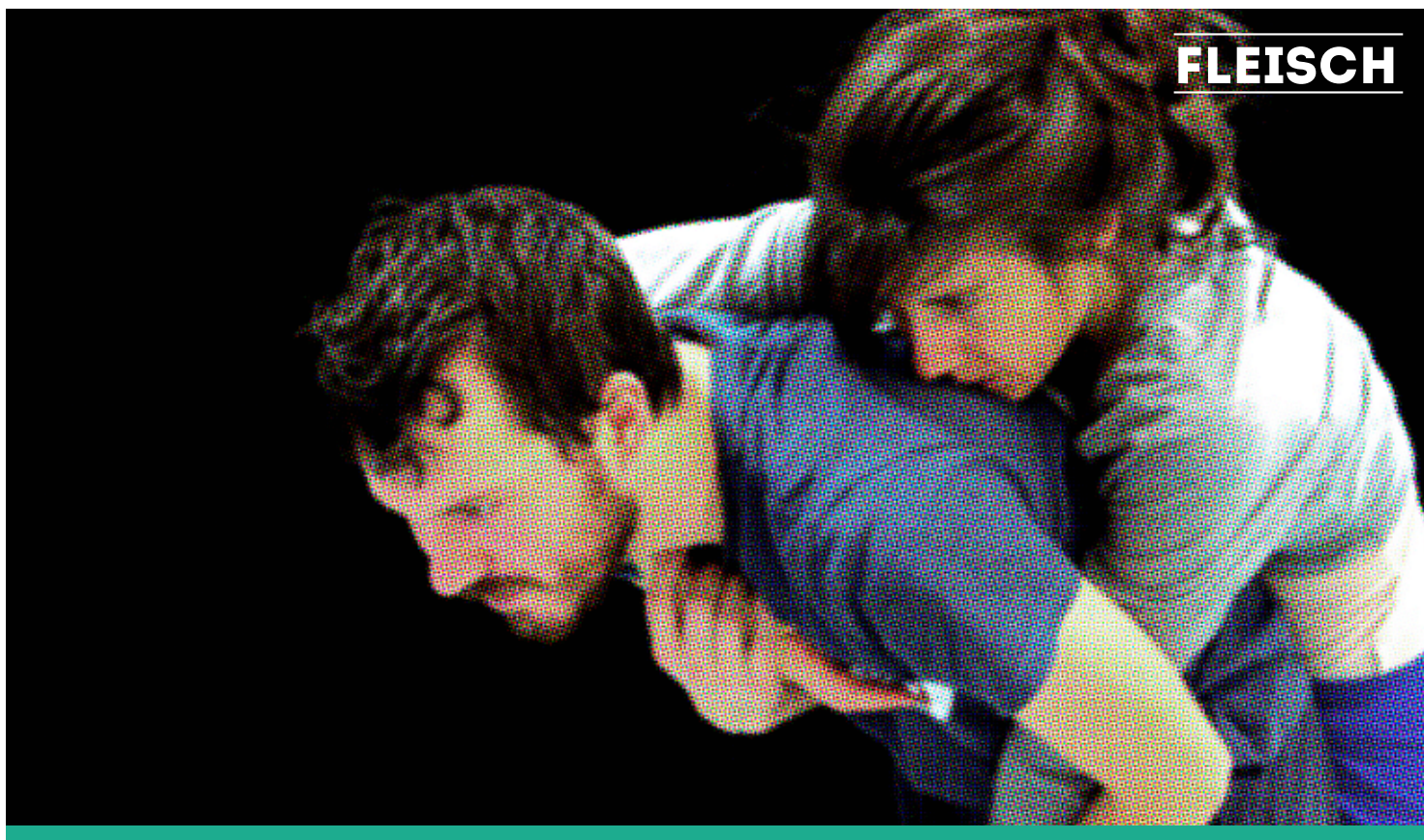
Je veux travailler avec des comédiens / danseurs, parce que chacun des personnages à un parcours dramatique, un texte à défendre, ainsi qu'une partition chorégraphique précise. L'écriture chorégraphique va néanmoins chercher dans la spécificité des corps et du mouvement comme vecteur de quotidien, de maladresse et d'étrangeté aussi parfois. Comment donner à voir le temps qui passe et se répète par le mouvement et l'évolution des corps ?

TRAVAIL MUSICAL

— La musique a un rôle essentiel pour accompagner ce marathon, elle va être prédominante durant tout le spectacle. Et quand la musique disparaîtra à certains moments, ce sera pour davantage traiter les silences, les souffles des danseurs, récupérer de façon sonore le bruit des pas et les chutes.

Le créateur sonore proposera une réelle dramaturgie dans la musique. Il travaillera à partir de notre culture musicale contemporaine : électro, pop-rock, pour l'amener progressivement vers une création davantage impressionniste.

La musique devient plus étrange, moins reconnaissable, jouant avec la réalité et la brutalité de ces marathons, c'est-à-dire qu'elle utilise aussi le réel de la piste de danse au présent de la représentation : les corps qui s'entrechoquent et tombent, les respirations et les essoufflements. La musique doit elle aussi rendre compte du sensible, doit permettre d'amener une étrangeté, une intensité. Le monde sonore deviendra alors comme le reflet du monde intérieur, mental et hypnotique, de ces danseurs à bout de souffle.

*Premières répétitions de FLEISCH*

LE TEXTE

«Fleisch» en allemand signifie à la fois la chair humaine et la viande animale.

— Pourquoi un mot allemand ? Pour son sens à la fois charnel et bestial.

J'aime l'ambiguïté qu'il laisse entendre par rapport au traitement des corps qu'impliquent ces marathons.

Pour sa sonorité aussi. On y entend le couperet du boucher comme le «Flash», référence indéniable à la célèbre comédie musicale de mon adolescence.

Car c'est bien de danse dont il s'agit.

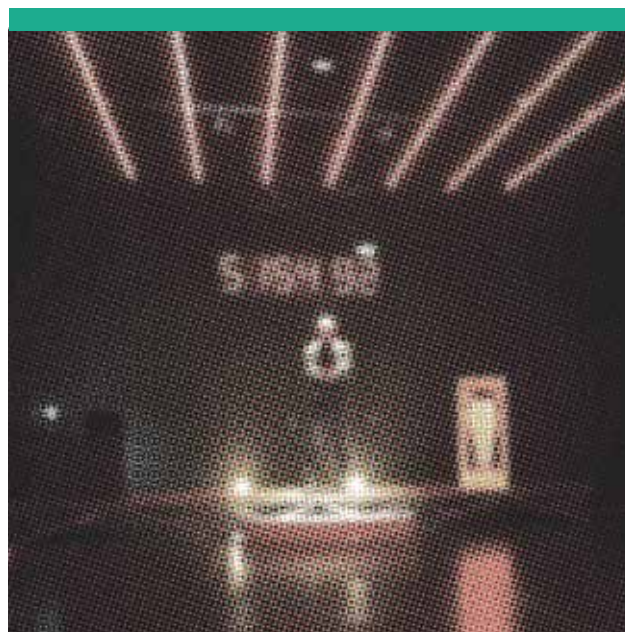
FLEISCH est né de l'envie de travailler sur divers langages, mêler une écriture chorégraphique et une écriture musicale dans le cadre d'une situation dramatique théâtrale forte basée sur un texte que j'ai écrit. Le pari est que théâtre, danse et musique soient traités avec le même soin et la même nécessité, pour donner au spectacle une lecture qui soit non seulement celle de l'histoire – la fiction – qu'on raconte, par la parole des 5 personnages mais aussi par le prisme d'une lecture davantage sensorielle, voire abstraite, qui serait celle du travail physique des interprètes et de la composition musicale.

Mon écriture ne cherche pas le réalisme, mais plutôt à retranscrire les sensations de ces corps qui luttent. Je cherche à créer une tension étrange entre ces corps éprouvés qui chutent et disparaissent et le langage qui

tente malgré tout de maintenir la pensée et le lien à l'autre. Mais corps et langues perdent peu à peu leurs attributs humains.

FLEISCH est l'histoire d'une mise à l'épreuve. Comment ne pas se laisser abattre par ce désenchantement permanent où les seuls rêves qu'on semble nous proposer, sont ceux de la propriété matérielle ou d'une célébrité éphémère et illusoire ?

Ce projet rassemble à la fois un désir d'écriture et de mise en scène. Les deux sont indissociables.

*Répétitions de FLEISCH*

*Répétitions de FLEISCH*

UN PROJET PARTICIPATIF AVEC 20 VOLONTAIRES TOUJOURS DIFFÉRENTS

— L'équipe sera constituée de 5 comédiens professionnels. Un «maître de cérémonie», et deux couples.

A cette équipe s'ajoutera en fonction de chaque lieu de représentation, un groupe de vingt comédiens amateurs toujours différents et formés en amont.



Ces participants seront le «sixième personnage» du spectacle, incarnant tout autant de concurrents de ce marathon. Avec la pluralité de leurs corps, de leurs âges et de leurs énergies, ils seront le vecteur de cet «effet de réel» du début du spectacle. Le spectateur pourra projeter sur chacun de ces couples qui n'auront pas de texte mais un parcours chorégraphique précis, la multitude possible d'histoires individuelles.

Sur la durée totale de ce spectacle, il y aura une réelle évolution, les corps tombent et disparaissent au fur et à mesure. La piste se vide jusqu'à ce que ne restent sur scène que les cinq personnages principaux. Nous passons de la masse informe de tous les participants, à la solitude errante des quelques survivants.



Image d'archive

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

— Fleisch s'inscrit dans notre monde contemporain. Oscar, le maître de Cérémonie, organise à nouveau ces marathons de danse, en suivant les mêmes règles que celles d'autrefois mais avec les modes et les exigences de l'audimat d'aujourd'hui : danser en couple le plus longtemps possible sans s'arrêter, avec uniquement une pause de 10 minutes toutes les 2 heures, et espérer dépasser le record détenu en 1931 : plus de 7 mois de danse non-stop. Le couple gagnant, celui qui résistera à cette cruelle compétition, remportera, à priori, une importante récompense.

— Fleisch se situe dans une salle de bal désuète, et réunit une centaine de participants venus tenter leur chance, relever le défi dans l'espoir de s'échapper de leurs difficultés sociales et économiques, et réintégrer une société dont ils se sentent exclus.

Oscar leur promet célébrité, richesse et gloire, ou au moins de se faire remarquer par quelques personnes importantes du public susceptibles de leur offrir un emploi une fois le marathon terminé.

Et ils sont prêts à tout pour réussir, ils acceptent donc les règles de cette compétition qui se transforme peu à peu en boucherie. Les corps s'épuisent, se fatiguent, tombent, entraînent les autres, tentent de résister, ils chutent et disparaissent progressivement.

— Au milieu de cette centaine de participants, on s'attache plus particulièrement à deux couples :

Susy et Hadrien, jeunes et beaux, habitués des marathons, amoureux depuis leur enfance, sont là pour se faire remarquer par d'éventuels producteurs et réaliser ainsi leur rêve de célébrité.

Jeanne et Clément se rencontrent à l'occasion de ce marathon et vont apprendre à se découvrir et à s'apprivoiser. Ils sont venus tous deux pour des raisons différentes. Jeanne par nécessité économique, elle ne réussit pas à reconstruire sa vie avec dignité et Clément par défi personnel, pour échapper à son quotidien morne et prédéterminé.

— Ce marathon durera trois mois. Les couples dansent, présentent des numéros pour s'attirer les faveurs du public, le quotidien s'instaure créant amitiés et inimitiés dans cette proximité contrainte. Le temps passe et la fatigue devient de plus en plus insupportable, jusqu'à ce que les corps ne soient plus que dans la mécanique de la survie, et que la pensée humaine, le langage même, disparaissent.

de l'homme à la bête. D'un désir de reconnaissance à l'abattoir.

— Oscar cherche à créer de plus en plus d'évènements pour garantir toujours plus de spectaculaire, il met en place une épreuve d'endurance avec une chorégraphie collective et sélective : le Dance-Pool. Les couples sont de moins en moins nombreux jusqu'à ce que ne restent plus sur la piste que Jeanne, Clément, Susy et Hadrien. Sous la pression d'Oscar, les couples s'inter-changent et se trahissent.

— A bout de souffle et d'espérance, de plus en plus humilié, transformé à jamais par cette épreuve de trois mois, Clément décide finalement d'arrêter le jeu. Quant à Jeanne, figure tragique et sacrificielle, elle ne peut pas envisager de retourner à l'extérieur et retrouver cette vie qui lui semble si dénuée de sens et d'exaltation. Hadrien et Susy, seuls survivants de cette compétition, remportent finalement une victoire bien amère.

L'ÉQUIPE



PAULINE LAIDET AUTEURE, METTEURE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHE

Pauline Laidet est comédienne et metteur en scène.

Elle se forme aux Conservatoires du Xème et XVIIème arrondissements de Paris avant de jouer sous la direction d'Anne-Laure Liégeois dans «Embouteillage» entre 2001 et 2003.

— Puis elle entre en 2003 à l'école de La Comédie de St-Etienne où elle suit les enseignements de François Rancillac, Jean-Yves Ruf, Benoit Lambert, Philippe Vincent, Antoine Caubet.

Parallèlement, elle se forme à la danse classique, jazz, et contemporaine avec entre autres, Maguy Marin, Denis Plassard et Thierry Niang.

— Après l'école, en 2006, elle est engagée comme comédienne associée à La Comédie de Saint-Etienne jusqu'en 2008, où elle travaille avec François Rancillac, Eric Massé et Jean-Claude Berutti.

Elle soutient son Master d'Arts du Spectacle à Paris III puis à Lyon II en 2009 sur l'écriture de Patrick Kermann dans son mémoire : « Théâtralité du témoignage ».

— Depuis 2009, elle est comédienne pour les metteurs en scène François Rancillac, Laurent Brethome, Pio Marmai, Mathieu Loiseau, Riad Gahmi, Cédric Veschambre, Emilie Leroux, Vladimir Steyaert, Benjamin Villemagne et Alexis Jebeile.

Elle participe aussi à de nombreuses lectures mises en espaces avec entre autres Simon Deletang et Simon Boberg au Théâtre des Ateliers de Lyon en 2012.

Elle travaille régulièrement depuis 2008 avec deux chorégraphes : Denis Plassard avec qui elle a dansé pour La Biennale de la Danse en 2010, et avec Mathieu Heyraud (Compagnie R/O).

Elle met en scène «Nous les héros» de J.L Lagarce avec l'ensemble de sa promotion dans le cadre d'une carte blanche à la Comédie de St-Etienne en 2005. Elle réalise également une maquette de « Concessions » de Kossi Efoui avec les élèves de La Comédie de Saint-Etienne en 2009.

— Elle crée avec Pio Marmai, Riad Gahmi, Charlotte Duran et Benjamin Villemagne, un collectif d'acteurs « La Quincaillerie Moderne » avec lequel elle travaille de 2006 à 2012 dans le cadre de différentes créations et écritures collectives, et avec lequel elle met en scène «Jackie», un monologue d'Elfriede Jelinek en 2011, qui se jouera à La Loge à Paris, mais aussi à Lyon, Grenoble et St-Etienne.

— Elle intervient également comme chorégraphe dans le cadre de créations théâtrales auprès du Théâtre l'Exalté, dirigé par Baptiste Guiton.

— Titulaire du Diplôme d'Etat, elle mène régulièrement des ateliers de théâtre et de danse au sein d'établissements scolaires et avec le Théâtre de Vénissieux.

Elle organise également de nombreux stages pour adultes amateurs qui mélangent danse et théâtre.

— En 2014, elle assiste Denis Plassard pour le défilé de la Biennale de la Danse à Lyon.

— C'est cette même année qu'elle crée la compagnie « La seconde Tigre » qu'elle co-dirige avec la danseuse Hélène Rocheteau. Elles se retrouvent autour de l'envie d'explorer un théâtre physique où l'engagement du corps devient lui-même langage.

BAPTISTE TANNÉ

COMPOSITEUR

— Musicien et réalisateur son, Il est diplômé de l'ENSATT (réalisation sonore) et travaille pour le théâtre et la musique.

— Il a réalisé de nombreuses bande-sons et musiques originales pour les compagnie Day-for-Night (Les fantômes ne pleurent pas 2012; Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot 2010 ; Laure 2005 etc...), Cie Détours (Ici un homme, 2014); Association pratique (La mort de Danton 2014; Une saison en enfer 2015), Cie Chiloé (Tango Nuit, 2006; La nuit des reines 2016)

— Il a été guitariste et compositeur des groupes Oswald de Nuit et Eroid entre 2009 et 2014

— Parmi ses autres collaborations artistiques, on trouve : TAC théâtre (Les enfants d'Atrée, 2013-2014); Philippe Bertin (L'heure Bleue, 2013); Guillaume Robert (DRINA, 2011-2012).

— Il a travaillé comme régisseur son pour diverses structures (GRM-INA, Muse en Circuit, Subsistances...) et compagnies (Cartoun Sardines, Premier acte, Cie les infortunés...)

— Depuis 2013 il mène des ateliers de création sonore dans les écoles et réalise également des documentaires sonores.

ANTOINE DESCANVELLE

COMÉDIEN

— Bac option théâtre en 2000, il suit la formation professionnelle d'acteur à La Scène- Sur-Saône (Lyon) et en intègre l'équipe pédagogique dès 2004.

— Il fonde Le Théâtre de l'Executeur en 2003, et met en scène plusieurs spectacles autour d'auteurs tels que

Dahlström, Büchner, Guyotat, Molière, Artaud. En 2008 il écrit, joue et met en scène Membre(s) ou Mes Adieux à la France puis Afrika korps.

— Il rejoint la Dinoponera/Howl Factory en 2009 pour créer la Mort de Tintagiles, TBM, Liberté à Brême, Antiklimax et dernièrement Bovary Pièce de province.

— Il travaille également sur les spectacles de Riad Gahmi.

HÉLÈNE ROCHETEAU

DANSEUSE

Après une formation en danse contemporaine et théâtre à l'Université de Tours, elle intègre en 2002 la compagnie de danse La Zampa et participe à cinq créations qui ont en commun un grand engagement physique, et qui interrogent le corps dans tous ses états. En 2009, elle rejoint la Cie Groupenfuction : « We can be heroes »; « The Playground »; « In Loving Memory » - création en cours - qui mêle dans son travail danse, théâtre, et chant.

— Elle est comédienne dans «La conjuration des imbéciles » de la cie Aurachrome théâtre.

— Récemment, elle danse pour les compagnies Laurent Falguiéras et Matthieu Hocquemiller dans des projets de danse pour l'espace public.

— En 2011, elle fait une rencontre marquante avec le réalisateur Philippe Grandrieux, avec qui elle collabore

sur plusieurs projets: « Scène 4 » (performance dansée); « White Epilepsy » (film) et « Meurtrière » (performance dansée / création en octobre 2013 au Whitney Museum à New York / et film).

— Elle est également danseuse et comédienne dans plusieurs films de Loran Chourrau du collectif Le Petit Cowboy.

— Elle crée en 2012 un duo : « Blast » avec le batteur Jean-Baptiste Geoffroy.

— Elle participe avec la cie La Zampa à la création d'un opéra d'enfants et d'une pièce chorégraphique avec des adultes handicapés.

— Elle est intervenante auprès du public amateur sur deux projets participatifs de Groupenfuction, et elle collabore avec plusieurs compagnies de théâtre en apportant une approche corporelle au travail des comédiens.

— Elle donne depuis 2002 de nombreux ateliers et stages.

TIPHAINE RABAUD FOURNIER **COMÉDIENNE**

Formée à la Comédie de Saint Etienne au sein de la promotion U, elle y rencontre Baptiste Guiton qui l'a mise en scène dans Souffles d'après des textes d'Abdellatif Lâabi, Le Misanthrope de Molière en 2007 et Le Groenland de Pauline Sales en 2009. Elle joue Jackie d'Elfriede Jelinek, mis en scène par Ivica Buljan, en juin 2008 au CDN de Montreuil.

— Elle a par la suite travaillé avec Véronique Chattard sur Pacamambo de Wajdi Mouawad et avec La

Quincaillerie Moderne sur Jeudi Soir de Myriam Boudenia mis en scène par Charlotte Duran. De 2009 à 2011, elle participe à la création et à la tournée du Bout de la route de Jean Giono mis en scène par François Rancillac. Avec le Théâtre Exalté, elle joue en 2012 dans Nina, c'est autre chose de Michel Vinaver et en 2014 dans Lune Jaune, La Balade de Leïla et Lee de David Greig : tous deux mis en scène par Baptiste Guiton au TNP de Villeurbanne.

— C'est en 2013 qu'elle tourne avec le réalisateur Jean Pierre Améris dans son film Marie Heurtin. Elle travaille également avec la Cie La Nouvelle Fabrique sur Les Accapareurs de Philip Lohle, mis en scène par Clément Carabedian.

ANTHONY BREUREC **COMÉDIEN**

Formé au Conservatoire de Nantes et à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne, Anthony Breurec devient en 2006 comédien associé pour deux saisons au Centre Dramatique National de Saint-Etienne, où il participe à plusieurs spectacles mis en scène par Jean-Claude Berutti (Zelinda et Lindoro d'après Goldoni), François Rancillac (Les Papillons de Nuit de Michel-Marc Bouchard), Eric Massé et Angélique Clairand (Les Moinous - Saga d'après Raymond Federman).

— Depuis 2008, il travaille avec différents metteurs en scène dans toute la France : Nadia Xerri-L., Laurent Brethome, Jean-François Le Garrec, Marilyn Leray & Marc Tsykine, Etienne Pommeret... sur des textes classiques (Musset, Tchekhov...) comme contemporains (Milena Markowicz, Edward Bond, Dennis Kelly, Terjei Vesaas...). Il collabore régulièrement avec les compagnies stéphanoises La Quincaillerie Moderne et la compagnie

Vladimir Steyaert. Autour de ces différentes créations, il mène activement un travail régulier avec les publics (ateliers en prison, en classes de zone REP, théâtre-forum, projets avec les lycées...).

Son parcours l'amène à participer récemment à des projets plus hybrides, autour de la danse (Arnaud Pirault - compagnie Groupnfonction, Hélène Rocheteau), de la performance (Agnieszka Ryszkiewicz), ou de l'image (Sylvain Riéjou, Christophe Pellet, Gabriel Desplanques, Zoé Bennett).

— Depuis 2006, il est également metteur en scène avec la création de Victoria Station d'Harold Pinter, à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne. Sa recherche s'axe autour des icônes contemporaines, et de la fascination qu'elles inspirent. Il met en scène en 2007 Winnie - une image rock, performance musicale et théâtrale autour d'une figure inventée de rockstar. Avec la compagnie Alambic Théâtre (basée à Nantes), il monte les spectacles Carl (2013) et Echo en (2014), diptyque théâtral sur le phénomène des fans.

— Il travaille également sur ses propres projets performatifs, musicaux, photo et vidéo.

LOGAN DE CARVALHO **COMÉDIEN**

Initié au théâtre par Jean-Luc Guitton dans différents ateliers d'auvergne, il bénéficiera ensuite d'un an de formation au conservatoire de Clermont-Ferrand. Il intègre l'Ecole Nationale d'Art Dramatique de Saint-Etienne en 2008 dirigé par François Rancillac et Jean-Claude Berruti puis par Arnaud Meunier. Il y suit les cours de Redjep Mitrovitsa, Jean-Marie Villégier, Antoine Caubet, Anne Monfort, Jean-Pierre Garnier, Hervé Loichemol et tant d'autres. Il termine sa formation en incarnant « l'ami » dans La noce chez les petits bourgeois de Brecht mis en scène par Yann-Joël Collin.

— Depuis sa sortie d'école en 2011 (promotion W), il a travaillé avec la compagnie Grand

théâtre sur une adaptation de Candide et tenait le rôle principal dans Class Enemy de Nigel Williams, mis en scène par Nuno Cardoso au TNBA en mai 2013 ; spectacle qui lui permettra de jouer à l'étranger. Il collaborera ensuite avec des metteurs en scène comme Carole Thibaut, Leyla Rahbi ou encore Anne Théron qui lui feront partager la scène avec Mélody Richard ou encore Marie-Laure Crochant.

— Au cinéma il a joué dans En l'absence de Martine réalisé par Dante Desarthe et dans Fortune réalisé par Joseph Paris ainsi que dans 684 réalisé par ce dernier mais écrit par lui-même.

— Il est actuellement en train d'écrire un seul en scène qu'il jouera en mai dans une mise en scène de Vincent Dedienne. Il sera également à l'affiche de L'enfant froid de Mayenburg dans une mise en scène de Stéphane Benazet en juin au Théâtre 13 à Paris.

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

« LA SECONDE TIGRE »

▲ ▲ SEIGNEUR TIGRE,
c'est un coup de trompette
en tout son être quand il
aperçoit la proie, c'est un
sport, une chasse,
une aventure, une escalade,
un destin, une libération,
un feu, une lumière.
Cravaché par la faim,
il saute. Qui ose comparer
ses secondes à celles-là ?
Qui en toute sa vie eut seule-
ment 10 secondes tigre ? ▲ ▲

(Henri Michaux)

— «La seconde Tigre» est une compagnie créée en 2014.
C'est un tandem réunissant deux artistes interprètes
et créatrices, une danseuse, Hélène Rocheteau, et
une comédienne, Pauline Laidet, qui toutes deux se
rencontrent sur la question centrale de l'investissement
du corps.

Raconter pour et par le corps, bondir dans le jeu, dans
l'émotion, dans la chair.

Eprouver le corps et ses puissances, brouiller les lignes
entre corps social -tenu et sous contrôle- et corps
sauvage, ce corps dont chacun est fait, qui nous habite,
nous porte, nous échappe, nous submerge, nous dévaste,
nous transforme.

Corps souterrain, brut, impudique, imprévisible, insoumis.
Corps transcendant et exultant.

Chacune avec leurs outils propres, à travers la voix ou le
mouvement, elles se retrouvent sur cette envie commune
de placer la sensation au cœur de leur travail.

Créer le désir, le trouble, attiser les projections pour
favoriser la perception intime du spectateur.

Que l'interprète et le spectateur, face à face tels deux
tigres, soient tous deux aux aguets, en éveil, à l'affût de
ces secondes éphémères et intenses qui constituent le
temps suspendu du spectacle.

Paroles et corps comme un mouvement commun, creuser
tout à la fois ce qui nous donne à penser comme à
ressentir.

«Nous travaillerons côte à côte en préservant notre
autonomie quant à nos envies de créations, tantôt
porteuses de projets, tantôt regards complices,
interprètes ou collaboratrices.

« La seconde Tigre » est aussi un espace d'échange,
d'émulation, de dialogue. Elle permettra la mise en place
de laboratoires de recherche personnelle et ouverte à
d'autres artistes (vidéastes, musiciens, photographes etc.)
Toutes deux pédagogues et en lien avec la pratique
amateur, la transmission et la formation tiennent
également une place importante dans notre projet de
compagnie.»

Pauline Laidet et Hélène Rocheteau



DISTRIBUTION

TEXTE, MISE EN SCÈNE

PAULINE LAIDET

INTERPRÉTATION

Anthony Breurec, Antoine Descanville, Logan De Carvalho, Tiphaine Rabaud-Fournier et Hélène Rocheteau

COMPOSITEUR

Baptiste Tanné

LUMIÈRES Benoit Bregeault

SCÉNOGRAPHE Quentin Lugnier

RÉGIE PLATEAU Mickaël Philis

ASSISTANTE ET COORDINATRICE DES GROUPES AMATEURS

Lise Chevalier

CHARGÉE DE PRODUCTION

Aurélie Maurier

GRAPHISTE Lisa Lami

PHOTOS Maxime L'Anthoën et Lise Chevalier

PRODUCTEUR

LA SECONDE TIGRE

Compagnie La seconde Tigre
11 rue Romarin, 69001 LYON

CO-PRODUCTEUR

Le Théâtre de Vénissieux // Le Pôle des Arts de la scène – Friche Belle de mai // Tridanse, dispositif de résidence et de co-production de la région PACA réunissant La Passerelle – Scène nationale de Gap; Le Citron-Jaune – Centre National des Arts de Rue à Port-st-Louis du Rhône ; Le 3 bis F lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence ; et Le Vélo Théâtre - Pôle régional de développement culturel à Apt. Avec l'aide de La Ville de Lyon, de la SPEDIDAM et de Arts-Valley. Avec le soutien du CND et du théâtre de Vanves.

REPRÉSENTATIONS 2016

15 JANVIER 2016

Théâtre de Vénissieux

11 FÉVRIER 2016

Théâtre de Bourgoin-Jallieu

22 MARS 2016

Scène Nationale d'Aubusson

01 AVRIL 2016

Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves

08 ET 10 AVRIL 2016

Théâtre Paris-Villette (à confirmer)

10-12 MAI 2016

Théâtre de La Croix-Rousse, Lyon

18 MAI 2016

Scène Nationale de Cavailon

27-29 MAI 2016

Festival Théâtre en mai, CDN Dijon.

CONTACTS

COMPAGNIE LA SECONDE TIGRE

adresse de correspondance:

Bureau Ephémère, 6 place Colbert, 69001 Lyon

PAULINE LAIDET, Directrice artistique

06 17 77 44 35 // laidet.pauline@gmail.com

AURÉLIE MAURIER,

chargée de production

06 60 98 57 69 // lasecondetigre@gmail.com

SITE INTERNET

www.lasecondetigre.com